



CULTURE



*Untitled,
New York,
1979,
de Francesca
Woodman.*

au long de la visite, on cherche des indices qui expliqueraient son geste fatal. La comète de l'art est fascinée par son propre corps, ces formes pleines d'une jeune femme au sommet de sa beauté. Cependant, elle lui fait jouer une danse macabre. Oui, la mort guette. Certaines images évoquent la peinture de Francis Bacon. Elle parle de l'enfermement comme le peintre irlandais. Elle est nue, accroupie dans une cage de verre au-dessus de laquelle un autre corps nu, manifestement masculin, l'observe.

DU SURREALISME À MAPPLETHORPE

Les décors de prédilection de Francesca Woodman sont des espaces en totale décrépitude. Dans la maison abandonnée, la jeune femme aux seins rebondis et aux fesses charnues joue à la mort. On décèle quelque chose du surréalisme dans ses compositions. On pense entre autres aux photos réalisées par Magritte avec son équipe de farceurs. Sauf que chez elle, la chose est prise très au sérieux. En 1976, dans une maison désaffectée de Rhode Island, elle fait disparaître, derrière des morceaux de tapisserie décollée certaines parties de son corps. Il surgit du mur comme un fantôme qu'il sera bientôt. Woodman flirte aussi avec le sadomasochisme et évoque ainsi certaines images de Robert Mapplethorpe. Voilà ses chairs saucissonnées par du papier collant transparent. Voilà son buste pincé par des épingles à linge. Quelle que soit la prise de vues, elle joue juste. Même lorsqu'elle adhère au papier collant du tue-mouches accroché au milieu de la pièce. Même lorsqu'elle se pend par les deux bras au linteau de la porte de son appartement romain. Elle ressemble à Jésus sur la croix. Morte de son dernier péché. **J. B.-H.** « Francesca Woodman. On Being an Angel », jusqu'au 31 juillet, Fondation Henri Cartier-Bresson, www.henricartierbresson.org.

LE MOMENT DE PLAISIR**L'ŒUVRE AU NOIR DE FRANCESCA WOODMAN**

EXPOSITION Il est des artistes dont la biographie bouleverse le regard porté sur leur œuvre. La photographe américaine Francesca Woodman est une comète de l'art, devenue célèbre de manière posthume. Elle est née en 1958 et elle s'est suicidée en 1981, à 23 ans. Un fait qui perturbe. Mais comme le montre l'exposition en une centaine d'images – en ce moment à Paris à la [Fondation Henri Cartier-Bresson](http://www.fondationhenricartierbresson.org) –, son art fait preuve d'une maturité

confondante et subjugue. D'où tient-elle cette singularité ? Le mélange de talent et de drame rend ces images, pour la plupart en noir et blanc, hypnotiques même si les tirages exposés sont récents (non contemporains des prises de vues). La famille possède environ 800 négatifs sur les milliers de clichés qu'elle a faits durant ces quatorze ans, entre le début de sa pratique photographique et sa mort. Entre-temps, elle suit des études d'art et réussit même à exposer. Tout